

En communion

Le bulletin diocésain d’information, nouvelle génération, que l’on ne garde pas pour soi : on le transfère, on l’imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Comme un gros câlin de Dieu

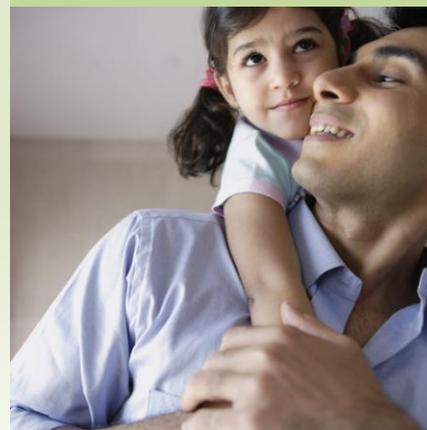
Luc Benoit, responsable des communications

Pourquoi se garderait-on « une petite gêne »? Il n’est pas un coin ni un racoin de notre cœur, de notre couple, de notre famille, de nos communautés ou de notre vie en société que la puissante lumière de Pâques ne puisse illuminer de sa clarté. Notre regard, notre sourire, nos paroles, nos engagements, nos solidarités : tout devrait trahir notre foi au Ressuscité dans le quotidien de nos vies. Inutile de baisser le son, l’hymne à la joie pascale résonne dans les oreilles de notre âme. Et ça fait du bien aux voisins de l’entendre...

Au matin de Pâques comme aujourd’hui, le Vivant est présent et actif dans le monde et dans son Église, de façon plus concrète et tangible par les sacrements de la foi. En attendant le bonheur sans fin de la vie éternelle, la vie sacramentelle demeure la façon la plus efficace de « s’entraîner pour le Royaume ». Au ciel, il n’y aura plus de sacrements; alors, aussi bien en profiter dès maintenant

Les sacrements constituent le sujet du dossier de ce numéro printanier du bulletin *En communion*. Et plus particulièrement - on ne s’en surprendra pas! - celui du pardon qui s’inscrit dans notre réflexion cette année. Vous le verrez dans les pages qui suivent : le sacrement du pardon est comme un gros câlin de Dieu. Un récent gazouillis papal nous confirmait que « Dieu ne pardonne pas avec un décret mais avec une caresse ». Alors, pourquoi s’en priver et « recevoir le Bon Dieu sans confession »?

Bulletin *En communion* : [POUR VOUS ABONNER](#)
C’est gratuit! Et ça fait du bien!



Contenu

Pleins feux sur

Message de Pâques	2
Billet de l’évêque	3
Fondation pastorale - Rapport	4-5
Fondation pastorale – C.A.	6-7
Parlez-nous des sacrements	8
Baptismale et chrimale	9
Sacrement du pardon	10
Sacrement de guérison	11-12
Une clé : la vie spirituelle	13-14
Des mots pour le dire	15
Des pousses neuves	16
Nos huit jubilaires 2014	17
Une solidarité d’envergure	18
Le dimanche on respire	19
Séminaire sur la famille	20-21
Session pastorale 2014	22
Lettre aux prisonniers	23-25
Qu’est-ce qu’on fabrique?	25
Marche pour la vie 2014	26
La vie à naitre	27
Mourir dans la dignité	28-29
Dix bougies de l’AJC	30
CIFO : 2014-2015	31
Tapis rouge	32
90 min de délices spirituels	32
Quiz canonique	33-34

**Agenda de l'évêque
MAI 2014**

- 1 Rencontre : Diocèse de Sherbrooke
- 2 Trio de coordination
Comité des nominations
Souper avec la FADOQ
- 3 Confirmations à Bon-Pasteur
- 4 Confirmations à Saint-Luc
Confirmation à N-Dame-de-la-Paix
- 7 Trio de coordination
- 8 Session pastorale
- 10 Confirmations à Saint-Frère-André
Confirmations à Bx-François-de-Laval
Concert « Les semeurs de joie »
- 11 Confirmations à N-D-de-l'Espérance
- 12 Congrès des femmes chrétiennes
- 13 Rencontre : zone de Drummondville
- 15 Conférences de presse : Fondation
Rencontre des confirmands et leurs
parents à la paroisse Saint-Michel
- 17 Confirmations à Sainte-Famille
Prêtres jubilaires à Bon-Pasteur
- 18 Confirmations à Sacré-Cœur
- 21 Inter Québec des évêques
Comité des nominations
- 22 Services diocésains
- 23 Pèlerinage à Québec avec la paroisse
Bienheureux-François-de-Laval
- 24 Confirmations à St-Jean-de-Brébeuf
Confirmations à Saint-Nicéphore
- 25 Confirmations à la paroisse
Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 27 Journée du presbytérium à Nicolet
- 28 Équipe diocésaine d'animation past.
Cursillo
- 29 Rencontre : responsables de la
pastorale jeunesse
Rencontre : économistes du Québec
- 31 Confirmations à Bx-Jean XXIII
Garde paroissiale à Saint-Patrice
Confirmations à la paroisse
Sainte-Marguerite-d'Youville

Membre de l'ACPC

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec et
du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :

Convention 40007763
Enregistrement 09646

En communion

49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7

Tél. : 819 293-6871 poste 421

Responsable : Luc Benoit

Rédaction et révision :

Services diocésains

Édition et diffusion :

Diocèse de Nicolet

MESSAGE DE PÂQUES DE L'ÉVÊQUE

Laissons-nous *surprendre* par Dieu

Paru dans [Le Courrier-Sud](#), [La Nouvelle](#), [L'Express](#) et [L'Impact](#)

Dans le message qu'il adresse à la population à l'occasion de la fête de Pâques 2014, l'évêque de Nicolet, Mgr André Gazaille, nous met en garde contre le danger de « s'habituer à Pâques ». Il soumet que « Jésus n'est pas ressuscité pour rien ».

Selon l'évêque de Nicolet, « c'est bien sur la foi en la résurrection du Christ que repose l'extraordinaire nouveauté de Pâques pour le monde d'aujourd'hui ». Pour lui « la foi en la résurrection a ce pouvoir exceptionnel de nous faire lever debout pour bâtir dans la joie et l'espérance un monde plus juste et plus humain » où toutes et tous ont leur place. Il en profite pour manifester sa reconnaissance envers toutes les personnes qui s'engagent généreusement, certaines « au nom de leur foi », pour transformer la société « de l'intérieur » et y rayonner de « la lumière de Pâques ».

En ces temps où nous pensons « tout savoir et tout contrôler », Mgr Gazaille croit qu'« en nous laissant surprendre par la nouveauté que Dieu veut apporter à notre vie et au monde, nous ouvrons notre cœur à l'espérance pour l'avenir ». Il affirme également sa conviction que « la force de la résurrection se réalise en tout temps, dans nos différents milieux de vie, dans notre vie de tous les jours ».

Mgr Gazaille conclut en soumettant que « Jésus ressuscité transforme la mort en vie, change la haine en amour, la vengeance en pardon, la guerre en paix » pour notre plus grand bonheur.



**"Que tous ceux et celles
qui en recevront l'onction
en soient pénétrés
au plus profond d'eux-mêmes
et deviennent capables de répandre
le doux parfum de l'Évangile
à la manière de Jésus.**

*Prière de consécration du saint-chrême
Cathédrale de Nicolet, le 16 avril 2014*

Mgr Gazaille consacrant le saint-chrême

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Les sacrements, **source inépuisable de vie**

Mgr André Gazaille, évêque



Pour beaucoup de nos sœurs et frères baptisés, les sacrements de la foi sont devenus davantage des formalités que des occasions d'accueillir et célébrer les dons de Dieu. Le rite a occulté la signification. Cet héritage d'une Église de fin de chrétienté nous interpelle, nous qui tentons de passer à une Église plus missionnaire.

Si on connaît encore vaguement les gestes à poser et les paroles à dire, leur signification profonde demeure floue et nébuleuse, voire parfois inexistante. On soupçonne à peine la puissance et l'impact des sacrements comme dons de Dieu pour notre croissance humaine et spirituelle.

Dans chacun des sept sacrements, le Christ ressuscité et glorieux continue d'agir aujourd'hui comme il le faisait quand il était physiquement parmi nous. Par ses sacrements, le Christ nous permet de vivre à plein de sa propre vie. Il nous offre ces dons de vie pour notre croissance, notre joie et notre bonheur :

- Par *le baptême*, le Christ nous révèle son amour et l'importance que nous avons pour lui.
- Par *la confirmation*, il donne son Esprit pour faire de nous ses « disciples missionnaires ».
- Par *la réconciliation*, il nous pardonne, nous guérit, nous libère.
- Par *l'eucharistie*, il nous unit à lui, nous rassemble en une seule famille, son propre Corps.
- Par *le presbytérat et le diaconat*, il confie à quelques-uns la mission de poursuivre l'annonce de la bonne nouvelle du salut.
- Par *le mariage*, il confie à plusieurs la mission d'être signes de son amour pour toutes et tous.
- Par *le sacrement des malades*, il nous soutient dans la souffrance et dans la maladie.

À la demande du conseil presbytéral, d'heureuses initiatives ont été récemment prises dans notre diocèse pour propager une vision plus actuelle et constructive du sacrement du pardon et en découvrir la richesse. La journée de ressourcement soigneusement préparée par les Services diocésains commence déjà à porter des fruits dans les communautés locales. De plus, afin de rejoindre le plus grand nombre de personnes, des pistes d'homélies pour intégrer cette vision plus juste et stimulante du sacrement du pardon ont été proposées pour chacun des 5 dimanches du carême 2014.

De nos jours, la compréhension du sacrement du pardon et de la réconciliation ne va pas de soi. Il traîne avec lui son lot de malaises, de blessures, d'incompréhensions et de questionnements. Plusieurs lui sont totalement indifférents, d'autres achoppent sur un aspect ou l'autre, tel l'aveu individuel à un prêtre par exemple. Mais l'absolution collective leur permet de s'approcher du sacrement.

Dieu est Amour. Il veut nous faire du bien. Il nous offre son pardon. Si nous l'accueillons dans une démarche de foi, le pardon de Dieu porte des fruits de conversion, de libération, de croissance, de guérison, de paix et de joie. Ce don nous invite à entrer en nous-mêmes et à y faire la vérité. Cette expérience spirituelle a le potentiel de changer notre regard sur Dieu, sur nous-mêmes et sur les autres.

J'espère que vous trouverez dans ces pages ce qui vous permettra de le découvrir comme source de vie et de le vivre comme une expérience d'amour, de rapprochement et de libération.

+ André Gazaille

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

Rapport d'activités 2013

Mgr André Gazaille et Denis LaBranche

Assurer la vitalité et la pérennité de l'animation pastorale dans notre diocèse constitue le cœur de la mission et la priorité d'action de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. C'est même là sa seule raison d'être. Au terme de l'exercice financier 2013, c'est avec enthousiasme que nous vous partageons cet encourageant rapport d'activités.

Pour réaliser son ambitieux objectif, la Fondation tente de mobiliser le plus de partenaires possible autour de cette noble cause commune. Aussi, c'est sous le signe du rassemblement (« Parce que c'est Lui qui nous rassemble... ») que nous avons choisi de poursuivre notre œuvre en 2013. En cette année de la foi, le sous-thème « Osons encore cette foi » a trouvé un écho dans le cœur des donatrices et donateurs qui ont répondu généreusement à l'invitation.

En toute transparence, les outils de communication préparés par la Fondation (messages de l'évêque, dépliant, affiches, pages Web, etc.) ont mis l'accent sur les services pastoraux offerts dans les paroisses et dans le diocèse.

Gestion rigoureuse de la Fondation

Composé de huit membres, le conseil d'administration a siégé à quatre reprises en 2013 sous la présidence de Mgr André Gazaille. Dans un esprit de saine gestion et d'innovation qui convient bien à notre mission, le conseil a analysé attentivement toutes les demandes d'aide financière émanant des paroisses et du diocèse. Parmi les dix-huit projets reçus, la plupart ont été approuvés intégralement, certains ont été approuvés avec modifications et d'autres refusés.

[PAGE WEB DE LA FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE](#)

En 2013, la somme de 347 000 \$ a été ainsi distribuée avec parcimonie pour l'animation pastorale dans le diocèse. En voici la répartition :

- 251 000 \$, soit 72,3 %, pour les organismes diocésains
- 77 549 \$, soit 22,4 %, pour les paroisses et les unités pastorales
- 18 500 \$, soit 5,3 %, dans des organismes partenaires (Ex. : Centre Emmaüs, CIFO...)

De plus, un montant de 5000 \$ en provenance du Fonds de solidarité paroissiale a été distribué dans le diocèse.



Le rêve de toute fondation...

Évolution du fonds de la Fondation

L'évolution des marchés financiers en 2013 s'est avérée favorable à notre Fondation. L'incertitude économique des dernières années n'aura pas eu raison de la générosité de nos donatrices et donateurs qui sont restés fidèles à notre cause. La campagne de financement 2013 a rapporté 59 000 \$ de plus que celle de l'année précédente. Malgré une stabilité relative au chapitre du nombre de dons, le résultat cumulatif de la campagne 2013 a atteint le montant record de 271 065 \$.

Plusieurs représentations ont été faites dans le diocèse afin de promouvoir le volet « dons planifiés » de notre Fondation. En plus de trois legs testamentaires, nous avons bénéficié de différents dons affectés aux fonds de dotation.

Ajouts aux fonds de dotation

En 2013, les fonds de dotation déjà existants se sont enrichis. En voici la répartition :

- 3000 \$: Fonds *Jean-Paul Allard* dédié à la pastorale diocésaine
- 3000 \$: Fonds *Jacques Duhaime* dédié à l'éducation théologique et pastorale
- 10 762 \$: Fonds de solidarité paroissiale dédié aux paroisses en difficulté

Pour 2013, le résultat global (campagne de financement et dons planifiés) se chiffre à 334 181 \$.

Notre reconnaissance

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici notre reconnaissance à tous les collaborateurs et collaboratrices, de la première comme de la dernière heure, dont les efforts ont produit les résultats financiers enviables qui, à leur tour, ont généré des résultats pastoraux et spirituels inestimables.

Merci à Mme Marie Caron, adjointe administrative de la Fondation, pour la qualité et la précision de son travail. Merci aux membres du conseil d'administration pour leur intérêt soutenu et leur engagement bénévole à la cause de la Fondation. Merci à nos généreux donateurs et donatrices qui soutiennent financièrement l'effort pastoral de notre Église. Finalement, merci au Passeur d'espérance par excellence qu'est le Seigneur et qui a, lui le premier, « osé encore cette *foi* ».

MESSAGE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC

Et Dieu vit que cela était bon

Le souci écologique caractérise notre époque. Notre société prend de plus en plus conscience des menaces qui pèsent sur l'équilibre de la biosphère. Il s'agit d'un véritable signe des temps qui constitue à la fois un défi et un appel à l'engagement et à la solidarité.

[Message des évêques du Québec :
ET DIEU VIT QUE CELA ÉTAIT BON](#)

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION PASTORALE

Qui administre la Fondation pastorale du diocèse?



M. François Bélisle
Administrateur agréé

La saine gestion fait partie de mes valeurs. Je m'implique à la Fondation pastorale du diocèse parce que je suis convaincu qu'il faut assurer une présence pastorale auprès de tous les paroissiens du diocèse. Cette préoccupation doit nous guider dans la gestion du fonds. Les immobilisations doivent être au service de la pastorale et non l'inverse.



M. Gérard Guay
Notaire

Je m'implique dans la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet puisqu'elle joue un rôle essentiel dans la pastorale diocésaine. En effet, les sommes versées par la Fondation aux diverses paroisses du diocèse permettent d'assurer l'animation pastorale et liturgique requise pour avoir une Église vivante et dynamique. Je trouve que c'est très stimulant et gratifiant de participer à ce projet d'entraide des croyants de la région.

NDLR : [M. Gérard Guay vient d'être élu président de la Chambre des notaires du Québec](#)



M. Jacques Potvin
CPA, CA

À titre de membre du conseil d'administration de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet, j'apprécie particulièrement le professionnalisme et la transparence des gestionnaires démontrés par leurs décisions et leurs actions. Ce sens des responsabilités est visible dans l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes qui s'étendent à la collecte de fonds, leur administration et leur façon de considérer les demandes d'aide financière.



Mme Josée-Lise Massé
MBA, CPA, CA

Je suis fière de faire partie du conseil d'administration de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet parce que je soutiens sa mission mais également parce que j'apprécie le contexte dans lequel les décisions sont prises. Les employés, dont le directeur général, sont transparents, intègres et loyaux. Les membres du conseil d'administration considèrent l'opinion du comité d'attribution et posent des questions pertinentes avant d'émettre leur opinion finale. Les fonds sont utilisés judicieusement, aux bonnes fins et en toute justice et équité.



Mgr André Gazaille

La Fondation pastorale, c'est « donner au suivant ». Pour assurer la pastorale aujourd'hui, nous bénéficions des décisions et des actions qui ont été entreprises par les personnes qui nous ont précédés dans la foi. À notre tour de veiller à transmettre à celles et ceux qui vont nous suivre ce qu'il faut pour assurer la mission. C'est notre responsabilité à toutes et à tous.



D^{re} Denise Beauchemin
Médecin

Grâce à votre générosité, la Fondation de Pastorale du diocèse de Nicolet soutient financièrement de nombreux projets dans nos communautés paroissiales. Nous (administratrices et administrateurs) avons à cœur de gérer judicieusement et de répartir équitablement le fruit de vos dons. Fiers de la vitalité et du dynamisme de ces projets, nous participons à l'espérance de bâtir nos lendemains dans la foi.



M. Claude Larose
Économiste diocésain

« Pérennité » : un mot rarement utilisé dans notre vie de tous les jours. Si je subdivise ce mot, il semble contenir le mot « année ». À la Fondation Pastorale, nous prenons des décisions pour vivre le moment présent et survivre plus d'une année. Nous tentons de vivre la définition du Petit Larousse du mot « pérennité » qui fait ressortir la notion de durée dans le temps. La Fondation pastorale prend les décisions qu'il faut pour servir la mission de l'Église dans le temps et dans le futur. Merci pour tout ce que vous faites pour aider La Fondation Pastorale à supporter cette mission.



M. Michel Clément
Pharmacien retraité

La Fondation est, d'une certaine manière, la cheville ouvrière du diocèse. En ces années où l'implication chrétienne n'a jamais été si pertinente, je suis heureux de l'appel qui m'a été fait de travailler à l'allocation des ressources si essentielles à la venue du Règne.



M. Denis LaBranche
Directeur général

La mission de la Fondation pastorale me tient à cœur. Comme vous le voyez, j'ai le privilège d'y travailler avec une équipe compétente et exceptionnelle. Des gens du milieu qui partagent une même vision et une même préoccupation pour le présent et l'avenir de la foi catholique au Centre-du-Québec. Permettez-moi ici de les remercier publiquement pour leur engagement. Je vous invite à soutenir notre mission commune par la prière et financièrement, dans la mesure de vos moyens.



Le conseil d'administration de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet a pour mandat spécifique de soutenir financièrement les initiatives pastorales partout dans le diocèse.

Absents sur la photo : M. Gilles Chagnon, architecte retraité et M^e Gérard Guay, notaire.

RESSOURCEMENT AVEC MGR PAUL-ANDRÉ DUROCHER

Parlez-nous des **sacrements**

Luc Benoit, responsable des communications

Le 10 mars 2014, à la Maison Marie-Reine-des-Cœurs de Drummondville, soixante-quinze permanentes et permanents engagés en pastorale ont eu l'insigne privilège de vivre une journée complète de ressourcement sur les sacrements animée par Mgr Paul-André Durocher, archevêque de [Gatineau](#) et président de la conférence des évêques catholiques du Canada ([CECC](#)).



Mgr Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau

Des rituels symboliques

Les rituels symboliques rythment la vie de notre Église. Les rites sont constitués d'un ensemble de paroles et de gestes symboliques programmés et répétés. Alors que le signe fonctionne au niveau cognitif, le symbole vise aussi le cœur et le relationnel. Le sacrement est de l'ordre du symbole. Le symbole fait naître ce qu'il symbolise et ce qu'on veut atteindre par le sacrement ne peut s'atteindre que par le sacrement.

Reçus de Jésus

Même si la référence est plus explicite pour le baptême et l'eucharistie, chacun des sept sacrements trouve sa source dans la vie et dans l'enseignement de Jésus. L'Église ne les a pas inventés. Chaque fois que nous célébrons un sacrement, nous nous plongeons dans l'activité du Christ.

Vécus en communauté

Notre foi repose sur la réalité de la Trinité. Dieu n'est pas une solitude éternelle. Dieu est communion et nous sommes faits pour la communion. Il y a une dimension communautaire dans toute célébration sacramentelle. La présence du ministre en est le signe. La célébration sacramentelle elle-même forme et transforme la communauté. Voyons un défi pastoral de taille dans la découverte du sens profond de l'appartenance mutuelle. Les gens recherchent une expérience d'appartenance communautaire, un enseignement de foi « collé » au vécu et une expérience spirituelle.

Par lesquels Dieu agit dans nos vies

Nous sommes faits pour Dieu mais ne pouvons, de nos propres forces, le rejoindre. La distance entre lui et nous serait infranchissable si Dieu ne la franchissait pas lui-même. Dieu doit venir vers nous. L'action de Dieu se perpétue dans la communauté. Jésus lui-même agit dans la communauté, dans le ministre, dans la Parole, dans l'acte sacramentel. Dans tout sacrement, le premier acteur est Dieu. Dieu fait ainsi irruption au cœur de notre monde. Ne pas reconnaître la primauté de l'action de Dieu risque de réduire le sacrement à « une autoproclamation » de la communauté.

Pour nous transformer

L'efficacité du sacrement se situe au niveau de la grâce. Il ne change pas la situation mais notre façon d'être dans la situation. Mon identité elle-même est transformée par le sacrement. Le sacrement inscrit en nous une réalité que le temps doit déployer. La grâce du mariage, par exemple, se déploie dans la vie du couple. Il faut penser la grâce comme une qualité d'être. C'est ainsi que le sacrement nous transforme de l'intérieur pour nous faire vivre et grandir dans l'Amour de Dieu.

RESSOURCEMENT AVEC MGR PAUL-ANDRÉ DUROCHER

« Baptismale » rime avec « chrismale »

Luc Benoit, responsable des communications

Quoiqu'ils fassent généralement l'objet de deux célébrations distinctes, les sacrements du baptême et de la confirmation sont intimement liés. Ils impriment en nous un caractère indélébile. Le premier nous donne une identité; le second, une mission.

Le baptême nous donne une identité de filles et de fils bien-aimés de Dieu, la confirmation nous fait participer à la mission de Jésus et de l'Église. Nous ne sommes pas ici dans l'ordre de la sociologie mais de la foi. C'est pourquoi il n'y a pas d'« âge correct » pour vivre la confirmation.



Mgr André Gazaille et Mgr Paul-André Durocher

Identité et mission vont ensemble. Tellement que dans la Bible, une personne qui reçoit une mission change de nom. En Jésus, identité et mission coïncident : «...Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4, 34).

Jésus est-il venu créer une institution, former une association ou lancer un mouvement? Les trois sont présents dans l'Église mais son cœur est « le mouvement ». Un mouvement se caractérise par la cause commune qu'il promet. Notre cause commune est le Royaume. Jésus n'a pourtant jamais défini le Royaume; saint Paul l'a fait en Romains 14, 17 : « Le Royaume de Dieu est la justice, la paix et la joie par le Saint Esprit ».

L'Église donne un avant-gout, un signe avant-coureur du Royaume que Jésus est venu annoncer. La communion des fidèles incarne le Royaume ici et maintenant.

L'Église est à la fois baptismale et chrismale; baptismale par le baptême, chrismale par la confirmation. Bien qu'il faille bien s'organiser pour assurer la pérennité de la cause (le Royaume), il faut garder à l'esprit que l'institution est au service du mouvement sinon nous perdrons notre raison d'être. La dimension institutionnelle de l'Église va disparaître au ciel. Saint Paul représente l'Église en mission sur la route; saint Pierre représente l'institution; saint Jean représente la communion des frères et des sœurs.

Le baptême nous rassemble pour la catéchèse, la communion et la liturgie. La confirmation nous envoie pour l'évangélisation, le témoignage de sainteté et la solidarité. La dimension chrismale (confirmation) est trop souvent le parent pauvre de nos communautés. Combien de paroisses ont un « comité de sainteté »? La sainteté c'est de « vivre l'Évangile de façon radicale au cœur du monde ». Quand on s'appauvrit comme Église, on a tendance à se replier sur la dimension baptismale alors que la spiritualité laïque est fondamentalement une spiritualité chrismale.



Agentes et agent de la paroisse Bon-Pasteur

JOURNÉE POUR LES AGENTES ET AGENTS DE PASTORALE

Sacrement du pardon, **aujourd'hui et demain**

Luc Benoit, responsable des communications



Agentes et agents de pastorale du diocèse de Nicolet – Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 2014-04-02

Beaucoup l'ont abandonné, d'autres ont été blessés par lui; pour la plupart, son sens et sa pertinence comme source de croissance spirituelle ne sautent pas aux yeux. Quel présent et quel avenir pour le sacrement du pardon? Est-il pensable de lui redonner une impulsion nouvelle dans une optique d'évangélisation?

Le 2 avril 2014, à la Pente Douce de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, les agentes et agents de pastorale du diocèse de Nicolet, une quarantaine de personnes au total, ont vécu une journée de ressourcement axée sur le sacrement du pardon. Troisième d'une série de trois journées sur le sujet, celle du 2 avril visait à atteindre quatre objectifs ambitieux que voici :

CONTENU DE LA JOURNÉE DU 2 AVRIL

- Sacrement du pardon et la vie spirituelle
- Sacrement du pardon et la mission réconciliatrice
- Sacrement du pardon et les autres sacrements
- Sacrement du pardon, la conversion et la libération
- Implications pour notre mission pastorale

Il ne s'agit pas d'« adapter au gout du jour » mais de viser un renouveau spirituel en profondeur. Le but premier est de mettre en place les conditions favorables afin que Dieu lui-même puisse engendrer les personnes à sa propre vie.

Notre défi est d'annoncer de façon compréhensible et crédible cette bonne nouvelle dans la société : « Dieu nous a réconciliés en Jésus ». Et une bonne nouvelle, par définition, est « une heureuse information qui change la vie ».

Notre Église est responsable d'offrir « un service de libération ». On se libère pour créer un nouveau lien, une nouvelle alliance. On se libère d'un lien de mort pour entrer résolument dans un lien de vie fécond. Cette démarche spirituelle suppose du temps. Elle est un processus, un cheminement.

Nous ne devons pas tenir pour acquis que les gens connaissent le sacrement du pardon. Souvent, ils n'en ont pas entendu parler depuis des lustres et n'ont pas lu sur le sujet non plus. En le faisant découvrir comme une source de vie et de libération, nous le situons au cœur du développement spirituel dans une perspective d'engendrement. Nous avons la responsabilité de guider les gens, particulièrement les nouveaux convertis, dans cette vie intérieure et leur aider à ouvrir les yeux sur la grandeur et la beauté du sacrement du pardon.

« À force d'agir comme on pense,
on finit par penser comme on agit. »

Auteur inconnu

SACREMENT DU PARDON ET DE LA RÉCONCILIATION

Un sacrement de guérison à redécouvrir

Guy Lebel, Service diocésain de formation à la vie chrétienne

Le sacrement du pardon et de la réconciliation traverse actuellement une « crise » (du grec *crisis* qui signifie « ce qui convenait ne convient plus »). En plus d'être de moins en moins célébré par les baptisés, plusieurs ne perçoivent ni la pertinence ni le sens de ce sacrement dans une société postmoderne qui se croit débarrassée des esclavages religieux du passé. Mais à l'heure où tant de gens se sentent seuls, opprimés, coupables de tout et de rien, se confiant au premier venu quand ce n'est pas sur les lignes ouvertes, dans les médias sociaux ou à la télé... n'est-il pas temps de redécouvrir ce sacrement comme un lieu possible de dialogue vrai, de libération et de guérison?

Des pierres d'attentes, signes de l'action de Dieu

Quand on voit la beauté et la justesse de certaines actions pastorales récentes – on n'a qu'à penser aux célébrations liturgiques et au soutien pastoral offert aux victimes de Lac-Mégantic et de l'Isle-Verte – on voit que l'Évangile peut encore donner du sens et trouver écho dans le cœur des personnes et des communautés humaines chez nous. Certaines « pierres d'attente » nous font croire à la pertinence d'un accompagnement pastoral soigné, à l'importance de rencontres plus personnalisées. N'est-ce pas ce qu'a fait Jésus avec l'aveugle de Jéricho, avec la Samaritaine et la veuve de Naïm? Qui d'entre nous, à certains moments, n'a pas ce désir profond d'être entendu, de ne pas être seul, de se sentir en communion, de se savoir réconciliés avec soi, avec les autres, avec Dieu...? Ces pierres d'attente expriment des désirs profonds pour vivre plus, pour vivre mieux. Seraient-elles signes de l'action mystérieuse d'un Dieu déjà à l'œuvre dans l'intime de cœurs humains en attente de salut? Seraient-elles signes d'une terre déjà ensemencée d'Évangile par Dieu lui-même dans le secret de son lien avec chacun de ses enfants? « Écoutez! Voici que le semeur est sorti pour semer. » (Mc 4,3)

Élargir notre conception du pardon de Dieu

Pour traverser avec vérité et courage cette crise du sacrement du pardon et de la réconciliation, en plus d'être attentifs à ces pierres d'attente, nous

avons à retrouver le sens profond de ce sacrement dans la ligne d'une pastorale centrée davantage sur la vie : la vie de Dieu agissant déjà dans le cœur et l'histoire des personnes avec leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses. En ce sens, il importe d'élargir notre conception du pardon de Dieu d'abord en repartant de la mission réconciliatrice de l'Église, pour ensuite resituer ce sacrement par rapport au baptême et à l'eucharistie.

La mission réconciliatrice de l'Église

Le pape Paul VI a affirmé avec force que l'Église existe pour évangéliser. C'est son rôle essentiel, sa mission. Mais qu'est-ce qu'évangéliser sinon se mettre au service de chaque personne en lui donnant accès à la Bonne Nouvelle de Dieu? Et voilà le cœur de cette Bonne nouvelle : Dieu a définitivement réconcilié tous les humains en son Fils Jésus, à travers sa mort et sa résurrection, pour nous ouvrir à une vie de relation réussie, féconde et éternelle! C'est le fondement de la mission réconciliatrice de l'Église. Cette bonne nouvelle de la réconciliation en Jésus Christ a changé la vie de millions de croyants à travers les siècles. Mais actuellement, elle peine à se frayer un chemin à travers mille et une propositions de bonheur... Comme le rappelle le pape François dans *La Joie de l'Évangile*, c'est le défi de la « nouvelle évangélisation » qui invite tous les baptisés à retrouver une ardeur nouvelle, à vivre eux-mêmes en « réconciliés ». Ainsi, par notre témoignage de vie, notre accueil, notre joie, notre bonne humeur, notre solidarité avec les plus pauvres, etc., on peut rendre visible cette bonne nouvelle, parfois même jusqu'à la rendre crédible et désirable pour nos contemporains. Mais « vivre en réconcilié » comporte certaines exigences.

Le sacrement du pardon et de la réconciliation par rapport au baptême et à l'eucharistie

Au-delà des sentiments, tout amour vrai implique un choix, une volonté, un certain « travail ». Ceci ressort davantage lorsqu'une relation avec un proche est altérée suite à une incompréhension ou

à une blessure. Ce travail devient alors comme un « travail pénitentiel¹ ». Par exemple, préparer le repas préféré de son enfant pour se faire pardonner une parole trop dure; offrir des fleurs à son amoureuse suite à une incompréhension; prendre un temps sur l'oreiller pour s'excuser entre époux et se redire notre amour... C'est un peu ça un « travail pénitentiel ».

Ce travail pénitentiel dans notre relation avec Dieu fait partie de la dynamique de vie spirituelle des chrétiens. C'est le « travail » du baptisé qui se dispose à accueillir le don toujours nouveau de la miséricorde de Dieu et à vivre de ce don d'amour, à vivre par-don, par ce don... Traditionnellement, ce travail pénitentiel – appelé aussi « vertu de pénitence » ou « pénitence baptismale » – se vit dans l'Église de diverses manières, alors qu'on a peut-être trop eu tendance à le limiter à la pratique du quatrième sacrement². En fait, notre « vie chrétienne débute avec le baptême et elle se poursuit dans la continuité de l'eucharistie. Cette vie chrétienne est une vie de "réconcilié", dans laquelle l'être humain trouve Dieu sur sa route, un Dieu qui l'appelle, qui l'attend, qui veut se réconcilier avec lui, qui meurt pour lui et qui le transforme en membre de son corps qui est l'Église. [...] La vie chrétienne est donc marquée par ces deux grands sacrements que sont le baptême et l'eucharistie, qui célèbrent le "se laisser réconcilier" de l'être humain, avec Dieu et par Dieu³. ».

Le baptême est donc l'entrée dans une vie de réconcilié avec Dieu, avec les autres, avec soi, avec la création, tandis que l'eucharistie est le lieu pour célébrer au fil des jours qu'on est déjà réconcilié

avec Dieu dans une alliance nouvelle et éternelle. Ces deux sacrements devraient normalement suffire parce qu'ils sont les lieux habituels du travail pénitentiel. Mais parfois, non. Lors d'une faute grave, d'une blessure plus importante dans notre relation à Dieu et/ou aux autres, lors d'une rupture relationnelle qui met en danger notre qualité de relation à Dieu et notre appartenance au Corps du Christ, ce travail pénitentiel requiert un autre sacrement plus spécifique : le sacrement du pardon, appelé aussi sacrement de la pénitence et de la réconciliation.

De plus, il existe traditionnellement diverses démarches non sacramentelles pour nous réconcilier au fil des jours avec le Seigneur : le jeûne, la prière, l'aumône, les pèlerinages, la visite aux malades, etc.; bref, tout ce qui favorise le déploiement de notre grâce baptismale, de notre vie d'alliance.

Nourriture et remède

Une autre distinction éclairante est de découvrir que l'eucharistie est lieu habituel où l'on renouvelle de semaine en semaine notre travail pénitentiel afin de vivre en réconciliés. En ce sens, l'eucharistie est donc plus de l'ordre d'une *nourriture* pour la vie spirituelle chrétienne, en aidant les baptisés à développer leur identité de fils et de filles de Dieu et en leur apportant, de façon régulière, la force pour vivre et témoigner de l'Évangile.

De son côté, le sacrement du pardon et de la réconciliation est plutôt de l'ordre d'un *remède* pour la vie spirituelle chrétienne. Ce remède aide à guérir et libérer les baptisés de ce qui fait obstacle en eux à l'accueil de l'amour de Dieu.

Conclusion

La clé de la nouvelle évangélisation et d'un nouveau sacramentel ne tient pas dans une adaptation aux goûts du jour : c'est d'un nouveau spirituel, c'est-à-dire de la redécouverte en profondeur de la vie spirituelle chrétienne que viendra l'impulsion pour une évangélisation nouvelle. C'est dans cette perspective qu'on pourra redécouvrir la pertinence et le sens du sacrement du pardon et de la réconciliation, comme lieu possible de guérison et d'expériences spirituelles pour notre temps.

¹ Nous nous inspirons dans cette partie d'Andrea Grillo, professeur de théologie des sacrements et de philosophie à l'Institut Pontifical Saint-Anselme à Rome. Il enseigne aussi la liturgie dans certains instituts en Italie.

² Cette manière traditionnelle de parler du sacrement du pardon et de la réconciliation comme du « quatrième sacrement » le situe par rapport aux trois sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

³ Andrea Grillo, « Initiation à la pénitence et réadmission à la communion. Une distinction décisive pour la catéchèse », dans *Revue Lumen Vitae* 2013/2, p. 180.

POUR REVISITER LE SACREMENT DU PARDON ET DE LA RÉCONCILIATION

Une clé : la **vie spirituelle** chrétienne

Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Notre projet d'évangélisation se situe dans la ligne d'une pastorale d'engendrement qui veut «permettre à Dieu d'engendrer les personnes à sa propre vie grâce à une manière d'être en relation et une manière d'agir inspirées de l'Évangile⁴.» Être engendré par Dieu à sa propre vie, c'est vivre toujours plus consciemment dans une relation d'amour avec le Père, le Christ et l'Esprit. La vie spirituelle chrétienne devient une clé qui élargit notre vision du sacrement du pardon et de la réconciliation. Nous sortons ainsi d'une approche morale réductrice où le confessionnal est une sorte de «machine à laver» où on se met en règle avec le bon Dieu. Le confessionnal cesse enfin «d'être ce triste trafic où l'on échangeait dans l'ombre une liste de péchés misérables, toujours les mêmes, contre une formule d'absolution⁵.»

L'être humain vit dans le Souffle de Dieu

Pour bien saisir cette nouvelle vision du sacrement, il importe d'énoncer ce qu'est la vie spirituelle. Elle est cette capacité que possède l'être humain de vivre dans le Souffle de Dieu. Dès sa conception, l'être humain est porteur d'un Souffle qui fait exister. «"Spir" signifie "souffle", symbole, selon les traditions anciennes, de la vie insufflée à l'humain, un souffle mystérieux qui donne vie et qui n'est pas réductible à la vie biologique, à la vie dans sa manifestation physique mais qui porte avec lui une conscience, une intelligence, une liberté... un mystère⁶.»

⁴ Philippe Bacq, «La pastorale d'engendrement : qu'est-ce à dire?» dans *Lumen Vitae*, vol. LXIII, n° 3 (2008) p. 300.

⁵ Jacques Leclercq, *Le jour de l'Homme*, Seuil, 1976, p. 67.

⁶ Stéfán Thériault, *Psychologie et expérience spirituelle, lieu de rencontre. En quoi la spiritualité peut-elle éclairer la psychologie?*, p. 4. On trouvera le texte sur le site du Centre Le Pèlerin www.lepelerin.org

Un Souffle mystérieux qui irrigue toutes dimensions de la personne

Dès la conception, l'Esprit Saint est à l'œuvre et donne un souffle mystérieux qui émane de l'Amour trinitaire, ce lien d'amour partagé entre le Père et le Fils. Le Souffle de Dieu irrigue toutes les dimensions de la personne. Il jaillit du cœur profond. Il se déploie dans la structure psychique et dans le corps. Le Souffle est une semence de vie éternelle donnée dès la cellule initiale, faisant de tout être humain une créature de Dieu⁷.

La grâce baptismale

Au baptême, cette couleur unique de l'Amour de Dieu en chaque être humain est nommée, reconnue, révélée : «Tu es quelqu'un, ma fille, mon fils bien-aimé! En toi j'ai mis tout mon amour! Tu portes un don unique. Deviens fille, deviens fils!» Voilà un passage, une Pâques, où il est marqué par l'Amour de Dieu, sceau indéfectible qui scelle une relation nouvelle avec Dieu, les autres, l'Église et le cosmos.

La vie spirituelle chrétienne est une expérience en relation. Elle est le déploiement de la vie baptismale (identité chrétienne) et chrismale (mission). Elle est le lieu de l'incarnation du Souffle de l'Amour trinitaire qui est une couleur du Verbe de Dieu⁸. La vie spirituelle chrétienne comporte trois dimensions : **le don de Dieu, l'accueil du don et le contredon.**

⁷ «La vie ou ce dynamisme initial communiqué à la conception de l'enfant, est une réalité puissante, cachée dans la cellule initiale. Cette vie n'est pas seulement physique, permettant la croissance inéluctable du petit corps avec tous ses organes mais aussi psychique et spirituelle.» dans Jean Vanier, *Toute personne est une histoire sacrée*, Plon, p. 161-162.

⁸ Jean 1

Trois dimensions de la vie spirituelle

Ce qui est premier, c'est le **don de Dieu**. La vie spirituelle chrétienne se fonde sur la conscience que Dieu prend l'initiative. Il donne la vie éternelle : «Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés⁹.» Dans le don de Dieu, se trouve l'appel vocationnel, une invitation à vivre debout dans notre don unique (identité filiale) et à donner chair (mission) à cette couleur du Verbe pour que, ce faisant, Dieu puisse se dire au monde et révéler par nous son amour inconditionnel.

Les 2^e et 3^e dimensions du mouvement de la vie baptismale et chrismale se situent dans la réponse du fils, de la fille de Dieu. **L'accueil du don** de Dieu consiste à prendre conscience que nous sommes le réceptacle du don gracieux de l'Amour de Dieu. Accueillir le don de Dieu c'est dire oui à faire confiance à notre couleur unique du Souffle trinitaire qui prend chair dans nos forces, nos limites et nos fragilités. Accueillir le don de Dieu c'est consentir à devenir fils et fille, à se mettre en route pour revêtir le Christ.

L'accueil du don, un travail de conversion

Cet accueil du don de Dieu suppose de notre part un travail de conversion qui consiste à reconnaître ce qui fait entrave au Souffle de vie en nous et qui paralyse nos relations avec Dieu, les autres et le cosmos. Ce travail de conversion aide à prendre conscience que par nos choix et nos actions, on fait obstacle au Souffle de vie. Vient le temps de reconnaître dans nos vies des choix mortifères suite aux blessures subies, des fausses croyances sur nous-mêmes, les autres et Dieu. C'est la prise de conscience qu'il y a en nous un processus de dé-création à cause du péché qui bloque le Souffle. Dans ce travail de conversion, on trouve déjà un mouvement intérieur et des actions qui sont de l'ordre d'un travail pénitentiel comme une invitation du Christ qui se fait entendre : «Sors du tombeau!» Dans le sacrement du pardon et de la réconciliation, cette invitation va se manifester par la Parole de Dieu et la parole sacramentelle du ministre,

parole de pardon et de réconciliation qui invite à vivre pleinement debout dans notre couleur unique¹⁰. Notre réponse à cet appel va se vivre par le **contredon**¹¹. C'est l'action de donner chair à notre don unique par un agir d'amour fécond (mission). C'est témoigner par tout notre être en juste relation avec les autres et avec l'Autre. C'est s'engager concrètement à transformer le monde pour la plus grande gloire de Dieu.

Conclusion

La vie spirituelle chrétienne est un lent cheminement qui favorise le déploiement de la vie baptismale et chrismale. Elle est un lent processus de libération, de réconciliation et de re-création. C'est un chemin de sainteté où on est engendré soi-même dans le Christ en juste relation avec Dieu, les autres et le cosmos.



⁹ 1 Jean 4,10

¹⁰ «Quels que soient les échecs, les trahisons, les révoltes, les déceptions d'une vie d'homme, même s'il a tout détruit, même s'il a tout raté, il peut encore lever son front humilié et découvrir dans la tendresse d'un Dieu Père, le monde nouveau qu'il lui propose de créer encore pour réussir sa vie.»
J. Leclercq, *Le jour de l'Homme*, p. 68.

¹¹ C'est un don offert en retour d'un don.

SACREMENT DU PARDON ET DE LA RÉCONCILIATION

Des mots pour le dire

Marijke Desmet, Service de liturgie

Le rituel pour vivre et célébrer la réconciliation nous fait entrer de plain-pied dans le mystère de la réconciliation : « Dieu le Père a manifesté sa miséricorde en son fils Jésus : en lui et par lui, il a voulu tout réconcilier en faisant la paix par le sang de sa croix. » (2 Co 5, 18 s; Col 1, 20)

Plusieurs mots

Notre Tradition spirituelle comporte plusieurs mots différents pour nommer la réalité de ce mystère de réconciliation : conversion, pénitence, pardon, réconciliation... Nous avons donc « des mots pour le dire » mais se valent-ils tous? Le rituel précise que « Chacun de ces mots peut, d'une certaine façon, être utilisé pour désigner la réalité en cause; mais il faut cependant noter qu'aucun, à lui seul, ne peut l'exprimer de façon adéquate. » (p. 15)

L'exercice en vaut la peine! Prenons le temps de nous arrêter sur chacun de ces mots pour découvrir leur résonance en notre for intérieur. Si vous le désirez, faites d'abord l'exercice pour vous-même : notez sur un bout de papier comment résonne en vous chacun de ces mots (conversion, pénitence, pardon, réconciliation). Quel aspect, quelle caractéristique, quelle expérience de vie spirituelle chacun de ces mots met-il en lumière?

Au-delà des mots

Globalement, nous pouvons affirmer que le mot « conversion » met l'accent sur le changement de vie, le mouvement intérieur, l'adhésion personnelle, la volonté de changement radical d'orientation de sa vie. Bien qu'il ait une connotation plutôt négative dans notre historique spirituel, le mot *pénitence* réfère davantage à l'ensemble des actes que nous pouvons accomplir pour que s'accomplisse ce changement d'orientation dans notre vie.

Le mot *pardon* quant à lui nous renvoie directement à l'amour et à l'initiative de Dieu qui fait gratuitement miséricorde. Finalement, le mot *réconciliation* esquisse bien le but et le résultat de toute démarche pénitentielle : l'amitié renouée entre Dieu et nous.



Des mots complémentaires

Dans ce contexte, parler seulement de *conversion* ou de *pénitence* pourrait risquer de centrer l'attention trop uniquement sur nos efforts. À l'inverse, parler uniquement de *pardon* pourrait conduire à ne voir que le don gratuit de Dieu et à oublier notre responsabilité propre et les changements que nous avons à opérer dans notre vie pour atteindre la réconciliation. À la limite, *conversion* et *pénitence* pourraient conduire à une forme d'« hyperactivité spirituelle »; *pardon* pourrait mener à une forme de « passivité spirituelle ».

L'initiative de Dieu

La démarche de réconciliation entre Dieu et nous peut se réaliser de multiples façons : aumône, pardons, partage, prière, engagement apostolique, etc. Toutefois, dans une seule d'entre elles Dieu a l'initiative et est le principal acteur : l'irremplaçable réconciliation sacramentelle.

TÉMOIGNAGE LORS DE LA MESSE CHRISMALE

Des **pousses neuves** dans l'Église

Annie Jutras, agente de pastorale

On me demande de vous partager les nouvelles pousses que je vois dans notre Église. Je les discerne particulièrement à travers les appels incessants, en paroles et en actions, du Pape François qui nous invite à l'audace et à l'importance de sortir pour aller à la rencontre de l'autre, dans les périphéries, là où Dieu semble être absent.

Pour remarquer les nouvelles pousses, il nous faut d'abord prendre le temps d'observer et d'écouter autour de nous et, qui sait, à l'intérieur de nous. Il nous faut cultiver cette audace qui nous ouvre sur des sentiers nouveaux.

Par exemple, je vois des pousses nouvelles à travers l'accueil, le respect et l'ouverture de chacune et chacun des membres de notre équipe pastorale. De plus en plus, nous travaillons dans un esprit de collaboration pour relever ensemble les défis de la mission. Je perçois davantage au sein de l'équipe le souci et le désir de porter et de supporter les différents projets et initiatives de chaque membre.

Dans les responsabilités qui me sont confiées, j'ai pu entrevoir de nouvelles pousses en observant l'intérêt et le questionnement de bon nombre de gens face au projet de la *Chartre de la laïcité* ou encore du projet de *Loi Mourir dans la dignité*. Quelques centaines de personnes se sont déplacées pour réfléchir sur ces sujets d'actualité. À travers cela, je vois l'éveil d'une conscience sociale face à des enjeux importants pour notre société.

Mon implication au restaurant populaire est pour moi une expérience désarmante. En allant à la rencontre de l'autre, j'ai dû quitter ma zone de confort et de sécurité. Malgré la souffrance et les difficultés vécues par les gens qui fréquen-

tent le restaurant, j'y constate un grand désir de vie et de bonheur. Les premières fois, je percevais une forme de méfiance, mais au fil des semaines, des liens se sont créés pour faire germer la confiance qui me permet de vivre maintenant des rencontres enrichissantes.



Mme Annie Jutras, agente de pastorale, Victoriaville

La pauvreté de l'Église d'aujourd'hui nous oblige à renouveler notre manière d'être témoins dans notre milieu et à habiter autrement les espaces déjà existants. J'ai pu expérimenter que le fait d'oser aller vers l'autre pouvait faire germer de nouvelles pousses. En discutant avec la propriétaire d'un café bistro, celle-ci me confiait qu'une partie de sa clientèle vivait de la solitude et avait simplement besoin de parler. Elle a aussitôt offert sa collaboration en donnant la possibilité d'expérimenter un projet de présence et d'écoute dans son commerce. Il devrait voir le jour dans les mois à venir.

En terminant, avant qu'on puisse remarquer une pousse, je crois que l'on doit prendre le temps de connaître un peu le terrain sur lequel on marche et se laisser habiter par l'Esprit Saint qui vient transformer notre regard, notre façon de percevoir les personnes et les événements qui composent notre quotidien. Osons être des passeurs d'espérance.

25, 50 ET 60 ANS DE VIE SACERDOTALE

Hommage à huit de nos prêtres



1^{re} rangée : Abbé Denis Roux; Mgr Raymond St-Gelais, évêque émérite; Mgr André Gazaille, évêque; Mgr Jean-Yves Fréchette, p.h.; abbé Claude Letendre. 2^e rangée : abbés Denis Lemaire, Jean-Paul Allard et Maurice Gervais.
Absents sur la photo : abbés Donald Lauzière et Bastien Leclerc.

Nicolet, 16 avril 2014 – Le printemps 2014 marque le 60^e anniversaire de sacerdoce de Mgr Jean-Yves Fréchette, p.h.; le 50^e des abbés Jean-Paul Allard, Maurice Gervais, Donald Lauzière, Denis Lemaire et Denis Roux ainsi que le 25^e anniversaire d'ordination des abbés Claude Letendre et Bastien Leclerc.

« Des prêtres généreux, avantagement connus et qui ont profondément marqué leurs communautés » de confier avec fierté Mgr Simon Héroux, vicaire général et chancelier du diocèse, principal instigateur des festivités entourant cet heureux évènement.

Le 16 avril dernier, lors d'un souper fraternel à l'évêché de Nicolet, Mgr André Gazaille a rendu un vibrant hommage à ces huit prêtres jubilaires : « Leur zèle n'a d'égal que leur amour pour les personnes qui leur ont été confiées » a-t-il précisé avant d'ajouter du même souffle que « nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur des prêtres aussi dévoués, authentiques, disponibles et ardents dans leur mission d'évangélisation exercée en collaboration. » Puis, les jubilaires se sont joints à l'ensemble du clergé nicolétain et aux diocésaines et diocésains rassemblés pour la messe chrismale à la cathédrale.



60^e anniversaire de vie sacerdotale :
Mgr Jean-Yves Fréchette, p.h.

50^e anniversaire de vie sacerdotale :
Abbé Jean-Paul Allard
Abbé Maurice Gervais
Abbé Donald Lauzière
Abbé Denis Lemaire
Abbé Denis Roux

25^e anniversaire de vie sacerdotale :
Abbé Bastien Leclerc
Abbé Claude Letendre

TÉMOIGNAGE MISSIONNAIRE

La période pascale 2014, **une solidarité d'envergure!**

Sr Mariette Milot, sasv

Le printemps a enfin remplacé l'hiver, à notre grand bonheur! Morts et enterrés le froid, la neige, la glace, et la vie reprend des forces! Tout comme dans notre monde qui, jour après jour, voit se côtoyer la mort et la vie.

Cette année, durant les «Jours saints» et les solennités entourant la fête de Pâques, je me sens touchée plus profondément encore par l'expérience personnelle d'une opération à cœur ouvert qui m'a amenée aux portes de la mort, et d'une remontée quasi spectaculaire qui fait que je peux lentement reprendre mes activités.

Entretiens, je suis passée par l'angoisse, la peur, la faiblesse extrême, j'ai été plongée dans un coma artificiel de quelques jours; tout au long de cette expérience, une seule pensée me revenait : *Emmanuel, Dieu-avec-moi!* Complètement démunie, c'était ma seule sécurité! Et c'est cette immense Proximité qui m'a donné le courage de lutter et lutter, instant après instant, pour enfin retrouver mes énergies.

En vivant tout cela, j'étais aussi fortement rattachée à mes sœurs de la traite humaine, une réalité des plus angoissantes de notre temps. J'étais souffrante, gravement atteinte, mais je pensais constamment à elles, à ces *millions de femmes trafiquées comme des bêtes*, qui n'ont pas de répit, qui sont achetées, vendues, trompées, battues et souvent tuées.

En cette période pascale qui nous rappelle la victoire du Christ sur la mort, je veux leur donner une place spéciale, je veux que les gens sachent qu'elles existent douloureusement, et pas seulement en Asie, en Europe et dans un monde lointain, mais chez nous, dans nos villes, dans nos villages, lors de nos Grands Prix, de nos Jeux de toutes sortes. Je veux aussi que nos actions solidaires en leur faveur provoquent leur libération, leur victoire sur l'oppression, leur résurrection à une vraie *vie de personne humaine*.

Que le temps de Pâques soit pour nous toutes et tous un grand pèlerinage à la Solidarité, à la Vie!



Sr Mariette Milot sasv

Sr Mariette Milot fait partie en quelque sorte du riche « patrimoine spirituel » de notre Église diocésaine. Cette militante de la première heure laisse sa marque dans notre Église et dans la société. Voyez par vous-même :

- [Sr Mariette, religieuse et rebelle](#)
- [Journée internationale des femmes](#)
- [Journée internationale des femmes \(2\)](#)
- [Je vous salue Mariette \(vidéo : 1 min 30\)](#)
- [Je vous salue Mariette \(Reportage complet\)](#)
- [La révolution tranquille de Sr Milot](#)
- [Le CATHII \(Traite des personnes\)](#)
- [Théâtre sur la traite des femmes](#)



Le dimanche **on respire!**

JOURNÉE DIOCÉSAINE AVEC LES FAMILLES

SAMEDI LE 31 MAI 2014

À Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Le Comité diocésain de la Famille invite toutes les familles à venir reprendre leur souffle, comme le thème de la journée nous le propose : « LE DIMANCHE ON RESPIRE! »

Parents, enfants de tous âges et animateurs goûteront ensemble au plaisir et à la joie du vivre en famille, espace et lieu privilégiés où Dieu se révèle... Chacun et chacune y trouvera sa place. Jeux, partage, repas fraternel, surprises de toutes sortes nous y attendent.

Venez vivre l'expérience et vous verrez!

Pour vous y inscrire :

www.diocesnicolet.qc.ca/familles/inscription

ou

appeler Anne Penelle 819 293-6871 poste 401

Oser vivre sa foi en famille...une **heureuse mission!**

Pères et mères, ne croyez-vous pas que votre cœur est déjà rempli d'un AMOUR IMMENSE, un amour qui déborde sur vos enfants, comme un trop plein. Puisez dans cet Amour donné au quotidien. Que la Parole de Dieu soit votre nourriture, que vos rencontres familiales soient des lieux de communion où Dieu vous fait signe. Laissez votre cœur parler, l'Esprit de Dieu y habite! Prenez du temps avec vos enfants pour leur raconter leur histoire sainte commencée au jour de leur conception et où (par vous et avec vous) Dieu leur révèle qu'ils sont des enfants bien-aimés appelés à la Vie bonne et au bonheur. Ces moments demeureront à jamais gravés dans leur cœur. Dieu a besoin de vous pour accomplir cette mission d'évangélisation au sein de votre famille et, à la suite de Jésus Christ, vous êtes ses meilleurs révélateurs! Heureuse mission!

Séminaire sur la famille

Carmen B. Lebel, responsable diocésaine de la pastorale familiale

En mars dernier, les responsables diocésains de la pastorale familiale et les personnes engagées auprès des familles étaient invitées à se rendre à Québec pour participer au séminaire organisé par l'Organisme Catholique pour la Vie et la Famille (OCVF) et ayant pour thème : **La famille chrétienne, témoin d'espérance au cœur du monde. Quatre conférenciers nous ont guidés tout au long des deux journées et nous ont invités à témoigner largement du rôle fondamental de la famille dans la société et aussi dans l'Église. Je vous en présente un court résumé.**

1^{re} conférence

La famille chrétienne, artisanne d'une culture de la vie... Une réflexion anthropologique et théologique

Mme Christine Jones, PhD

Mme Jones a dessiné un portrait assez critique de la culture dans laquelle nous baignons tous. Elle a mis en relief quelques traits de cette dernière qui, à long terme, influencent, assombrissent et même alourdissent la vie des personnes et des familles : individualisme, volontarisme, changement anthropologique, libéralisme, etc. Des questions profondes doivent être posées et réfléchies pour mieux discerner et orienter notre avenir:

- L'identité est-elle d'abord personnelle ou relationnelle?
- L'enfant est-il la propriété de ses parents?
- Que devons-nous faire de toute cette information qui nous arrive? Comment juger ce qui est bon pour la vie et ce qui ne l'est pas?
- Est-ce que les catholiques proposent un message signifiant dans notre monde où les repères deviennent de plus en plus confus? De quelle espérance sont-ils les témoins?
- Comment accompagner les jeunes générations qui vivent dans un certain brouillard spirituel ?
- Comment bâtir la culture de la vie et quelle théologie pourrait la soutenir?

Mme Jones a interpellé par ces propos: «La culture n'écoute pas. Il nous faut redire l'enseignement de l'Église mais aussi accompagner les gens blessés. Soyons des compagnons les uns pour les autres et luttons contre ce qui tue l'être humain. Agissons là où nous sommes, disons «oui» au Seigneur là où l'on est planté, comme les premiers chrétiens l'ont fait...Redécouvrons ensemble les valeurs évangéliques, rendons le Christ présent dans le monde et soyons des partenaires dans la construction du Royaume.»

2^e conférence

La famille chrétienne, témoin d'espérance comme citoyenne d'un état séculier

Mme Gillian Roussy, mère de quatre enfants (2 à 13 ans), membre de la Fédération internationale pour le développement des familles (IFFD) et chargée de cours sur les compétences parentales.

Mme Roussy s'engage au quotidien à la construction d'une société plus forte grâce au mariage et à la famille. Deux convictions fortes soutiennent ses engagements sociaux et religieux :

- les enfants nous sont envoyés par Dieu;
- les parents ont un rôle d'éducateur au plan humain et au plan spirituel.

Son expérience familiale lui confirme que les parents ont besoin du soutien de l'Église pour exercer leur rôle et les aider à grandir dans la foi avec leurs enfants. Pour elle, il est amusant de grandir dans une vie chrétienne, d'apprendre l'obéissance, les vertus et la sainteté, la prière. Ses enfants vivent dans notre monde en grand changement et ils apprennent à chaque jour à regarder la vie avec les yeux de Dieu dans toutes situations vécues, particulièrement dans les choix qu'ils sont appelés à faire: la consommation de drogues, l'hyper-sexualisation, l'intimidation, le conformisme, la mode à tout prix, etc.

Mme Roussy nous partageait combien l'éducation des parents est un essentiel pour le plus grand bonheur des enfants. Concrètement, les relations parents-enfant, l'encadrement bien ajusté selon les âges et le dialogue contribueront au déploiement de leur identité propre.

3^e conférence

La famille, l'école de la vie bonne

M. Antoine Renard, président des associations catholiques en France

Quels sont les ingrédients d'une vie bonne? M. Renard en nomme quelques-uns : le temps, la progression, la croissance, la liberté des enfants de Dieu. Nous sommes programmés pour l'avenir, pour la vie bonne. La maturité arrive avec le temps et la vie bonne par la relation. La vie bonne demande courage et renoncement car la recherche de vérité n'est pas le chemin le plus facile. Aucun raccourci possible! Le Christ est la clé d'une vie bonne. « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie! » a-t-il dit un jour à ses disciples.

La vie construit notre histoire avec ses joies et ses difficultés. La vie est un don à accueillir. C'est à l'école de la vie bonne que nous apprenons à aimer et la famille en est un lieu privilégié.

Au quotidien, nous vivons des conflits et des réconciliations, des moments d'intimité extraordinaires, des rencontres familiales et sociales signifiantes qui nous engendrent comme couple et comme famille.

La famille n'est pas un refuge mais un tremplin. Grandir entre deux parents qui fondent leur couple sur le sentiment qui se transforme en amour prépare et outille l'enfant à assumer le chemin difficile et magnifique vers sa maturité. La gloire de Dieu, c'est un humain mûr!

4^e conférence

La famille est en crise!

Dans un 2^e entretien, M. Renard posait un regard réaliste sur notre monde et se questionnait sur la direction que nous prenons comme peuple de la terre. Jusqu'où irons-nous avec le courage civique qui tend à disparaître? Les droits des individus auront-ils raison sur la vérité? Les relations légalistes mèneront-elles au déclin spirituel? La famille est-elle menacée par une certaine culture de la mort? La famille est-elle un refuge pour les enfants ou un tremplin? Divorce entre famille et société?

Il affirmait avec conviction : «Le mal prend la place qu'on lui laisse! C'est là son seul pouvoir! La famille doit être lieu de la fête et du pardon, institution du don et du pardon...Une famille saine et heureuse fait tord au mal et est source du bonheur de l'humain...Nous avons une nouvelle civilisation à promouvoir, celle de l'Amour! Comment faire? En habitant ce présent, en donnant du temps à nos vies, à notre croissance, à nos relations, en élevant nos consciences. Pour lui, il n'est pas question de se batailler avec cette culture de mort mais de travailler à cette révolution de la Vie avec Dieu. Notre époque nous donne des témoins de la vie bonne...

Jean-Paul II, pape de l'espérance

Benoît XVI, pape de la foi

François, pape de la charité

Dans l'exhortation EVANGELII GAUDIUM-LA JOIE DE L'ÉVANGILE, le pape François écrit ceci :

«Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélisateurs. En même temps, employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton coeur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres...La mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir.»

INFORMATIONS SUR LA SESSION DE PASTORALE 2014



CONFERENCE OUVERTE AU PUBLIC

**La mort,
parlons-en tant qu'il fait beau,
surtout avec les plus jeunes**

Conférencier invité :
M. Gabriel Ringlet
prêtre, auteur et conférencier belge

Le jeudi 8 mai 2014 à 19 h 30
Centre des arts populaires de Nicolet
725 boul. Louis-Fréchette
Nicolet (Québec) J3T 1Y9

Cout d'entrée : 5 \$



SESSION DE PASTORALE 2014
Joie de l'Évangile et laïcité : duel ou duo?

- Personne-ressource : [Gabriel Ringlet](#),
prêtre, auteur et conférencier belge
- Jeudi 8 mai 2014, de 9 h à 21 h,
au [Centre des arts populaires](#) de Nicolet
- Incluant la conférence publique à 19 h 30 :
[La mort, parlons-en tant qu'il fait beau,
surtout avec les plus jeunes](#)
- Inscription avant le 1^{er} mai
- Activité proposée conjointement
par les diocèses de Trois-Rivières et de Nicolet
- Information : 819 293-6871 poste 401

UN AUTRE REGARD SUR VOUS

Lettre aux **prisonnières et prisonniers**

Gérard Marier, prêtre

Votre vie en prison ne va nulle part, ni physiquement : quand vous marchez, vous tournez en rond; ni socialement : quand vous faites de votre mieux, vous n'avez pas pour autant de promotion. Il est dur de vivre dans un univers bouché.



Mais quelque chose peut adoucir votre condition. La vie en prison ressemble à celle d'un monastère, ce peut être une consolation, voire une inspiration. La vie monacale, en effet, se passe tout entière dans un lieu restreint. Elle est soumise à un rituel fixé une fois pour toutes, invariable d'une journée à l'autre et d'une personne à l'autre. On ne choisit pas avec qui l'on va vivre. À table, le menu est le même pour tout le monde. À longueur d'année, on porte les mêmes vêtements. Les heures de visites sont restreintes. Les nuits et beaucoup d'heures du jour se passent dans une cellule où il n'y a que le strict nécessaire. Comme horizon, c'est une clôture. En entrant, on laisse ses libertés à la porte. Et, comme en prison, la vie monastique ne va nulle part, c'est-à-dire qu'elle n'ouvre à aucune promotion.

Cela dit, l'établissement carcéral et l'établissement monacal se distinguent par contre l'un de l'autre de la façon la plus radicale qui soit. Dans le premier, on entre par la décision du juge et dans le second, par sa propre décision. Dans le

premier c'est du temps perdu; dans le second, c'est l'éternité gagnée. En d'autres mots, le monastère est l'antichambre du ciel et la prison, une succursale de l'enfer.

Un jour, j'ai demandé à un vieux moine : « Vous arrive-t-il, mon père, de sortir? » Pointant le doigt vers le ciel, il m'a répondu : « Quand nous, nous sortons, c'est par en haut. » Vous, sortir par en haut, vous n'en espérez pas autant, ayant souvent le regard fixé sur des barbelés!

Mais, je vous le dis, vous pouvez mettre un peu de monastère dans la prison, quelque chose du ciel dans votre enfer. Je suis sérieux, écoutez cette histoire. Un responsable de la pastorale dans une prison offre une Bible à un détenu. « Je n'en veux pas, lui dit celui-ci, presque insulté de l'offre. - Lis-en juste quelques mots : tu verras par la suite. - Si vous me la donnez, je vais déchirer les pages. - Fort bien, mais je te demande, avant de déchirer une page, de la lire : ça va t'aider, du reste, à passer le temps. »

Le détenu finit par la prendre. Il lit la première page du premier évangéliste, Matthieu, puis l'arrache et la jette par terre, et ainsi de suite pour tout l'Évangile de Matthieu. Le lendemain, il entreprend le second évangéliste, Marc : même scénario que la veille. Le jour suivant, c'est au tour de Luc de passer à la moulinette.

Après, c'est le dernier évangéliste, Jean, à connaître le massacre. Mais, à la cinquième page, le détenu a un choc. Il lit : « Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3, 16-17) Lui, le prisonnier qui a accumulé les jugements : ceux de la police, de la cour, de sa famille, de ses voisins, il découvre que quelqu'un ne le juge pas, et c'est Dieu, qui, au contraire, le sauve.

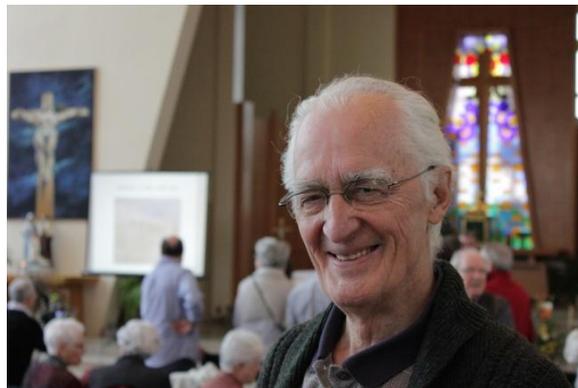
Chères sœurs, chers frères condamnés par les hommes, allez donc en appel au tribunal suprême. Le dernier jugement, celui de Dieu, vous sera favorable. Le juge vous dira : « Vous avez fait des bêtises, vous les reconnaissez, je vous les pardonne, n'en parlons plus. Mais vous n'avez pas fait que des bêtises, dira-t-il encore. Il vous est arrivé de donner à manger à des gens qui avaient faim, à accueillir des étrangers, à aider des personnes en détresse, même en prison : le royaume de Dieu vous est réservé. » (Matthieu 25, 34)



Il est une autre parole de Dieu qui, proclamée dans une prison, résonne mieux qu'à l'extérieur. Jésus se l'est appliquée à lui-même : Il [l'Esprit] m'a envoyé proclamer aux captifs la libération. » (Luc 4, 18) De quelle libération s'agit-il pour nous? De celle de la déshumanisation. Vous avez été condamnés, jugement après jugement, comme je viens de le dire. Afin de faire baisser la tension, pour ne pas dire l'angoisse, que ces condamnations ont généré en vous, vous avez, chaque fois, élargi le désert d'indifférence entre vous et l'univers des émotions. Vous en êtes venus souvent à avoir la couenne, au moins extérieurement, si épaisse que plus rien ne peut vous atteindre. Autant vivre ligoté à un cadavre. C'est alors que la parole de Dieu précitée peut vous libérer de cette tombe où vous vous êtes enfermés. Ceci dit, vous restez au fond de vous-mêmes des êtres très sensibles.

Lue dans votre cellule, la parole de Dieu va vous changer, mais plus encore quand elle l'est à la messe. Je dis cela pour celles et ceux qui,

baptisés, ont de l'attrait pour elle. À la célébration eucharistique, la parole de Dieu donne toute sa mesure, sans compter qu'après elle, il y a la communion où on la «mange», car la parole de Dieu, c'est le Christ que l'on reçoit en nous.



L'abbé Gérard Marier

Voici une deuxième histoire qui vous dira quelque chose d'impressionnant sur la communion. Un prêtre célébrait la messe dans une prison. Au moment de la communion, il dit aux détenus : « Si quelqu'un parmi vous ne se sent pas prêt à communier, qu'il apporte l'hostie dans sa cellule pour communier plus tard. » Un prisonnier s'en va dans sa cellule, l'hostie dans la main. Il met précieusement le corps du Christ dans son lit et il se couche par terre. Au cours de la nuit, par deux fois, il va voir si l'hostie est bien à sa place et, le matin, il communique. Je vous le dis : les anges de Dieu ont quitté le monastère où l'on communiait au même moment pour aller adorer le Christ dans la cellule du détenu. Cet homme a déplacé le ciel; il en a rempli sa chambre à la pauvreté extrême.

Quand les gardiens voient encore en vous le criminel au moment où vous communiquez, c'est qu'ils ont la vue bien courte, car vous n'êtes rien de moins que les hôtes du ciel tout entier. Du reste, avec ou sans la communion, il y a en vous autre chose qu'un criminel. Vous abritez quelque chose de divin que personne ne peut vous enlever. Malheureusement, on vous a réduit à être un malfaisant, pire encore une simple main qui tient une arme et souvent l'argent d'un autre. C'est sur elle qu'a porté votre procès. C'est une

main que le juge a envoyée en prison, rien d'autre. Et c'est sur elle que veillent les gardiens : ils ne vous regardent pas, ils regardent votre main, au cas où...

Et vous-mêmes, parfois, vous finissez par partager ce regard réducteur : l'horizon de votre vie devient large comme la main, vous voyez votre présent et votre avenir comme parfaitement insignifiants, étouffants. C'est alors que vous vous en échappez en fabulant. La prison ressemble alors à une volière ouverte : l'oiseau s'est envolé. Vous vous sentez libres, infiniment libres, jusqu'à ne plus avoir de poids sur la terre.

Mais il vous manque alors le poids des relations humaines avec leurs larmes, leurs adieux, leurs reproches, leurs joies. À nouveau, vous êtes déshumanisés : une aile errante qui ne va nulle part... comme la vie en prison. Vous méritez un meilleur destin que celui d'amener avec vous la prison dont vous vous êtes évadés.

Voilà ce qui vous arrive quand vous vous mettez en face des barreaux. De grâce, mettez-vous plutôt en face de vous-mêmes, avec, comme clé pour entrer en vous, la parole de Dieu. Vous pénétrez ainsi dans un jardin secret où un massif de fleurs dessine votre nom.

[PÉNITENCIER FÉDÉRAL DRUMMOND](#)

FINANCEMENT DES PAROISSES

Qu'est-ce qu'on « fabrique »?

Claude Larose, économiste diocésain



« Mieux vaut allumer une lumière que maudire l'obscurité » nous apprend un proverbe chinois. Nous vous présentons dans cette chronique, des petites et des grandes idées lumineuses du comité de financement des paroisses. Nous ne demandons pas mieux que d'y ajouter les vôtres. Faites-nous les connaître en écrivant à claudelarose@diocesnicolet.qc.ca

- Avez-vous visité le portail du site Web diocésain récemment? Le rapport final que le comité du financement des paroisses a remis à l'évêque y est publié intégralement. Vous y trouverez également les 7 annexes au rapport. Les annexes 1 et 2 colligent l'ensemble des suggestions qui ont été formulées pour augmenter les revenus et contrôler les dépenses. Ces documents constituent une banque coopérative d'idées concrètes applicables dans nos fabriques. À nous de continuer de l'alimenter!
- L'importance de renouveler nos façons de communiquer s'impose comme un défi majeur des prochaines années. Plutôt que de rendre compte de ses décisions et actions par voie d'affichage seulement, la fabrique peut inviter ses paroissiennes et paroissiens à une soirée d'information dans chacune de ses communautés locales. Nous pouvons y présenter les états financiers, expliquer nos projets et nos défis, écouter les suggestions de l'assemblée, créer un réseau de solidarité...
- Les marguillères et marguilliers partagent la même mission que l'équipe mandatée qu'ils soutiennent. Il s'agit d'une responsabilité commune et différenciée. Une rencontre conjointe du conseil de fabrique et de l'équipe mandatée permet de se connaître davantage et de s'épauler dans sa mission spécifique. Elle permet de mieux comprendre les rôles spécifiques et de développer une synergie constructive pour le plus grand bien de notre communauté.

Marche nationale **pour la vie** 2014

Carmen B. Lebel, responsable diocésaine de la pastorale familiale

Depuis des décennies, nous sommes tous témoins du débat qui entoure le sujet de l'avortement. Chacun et chacune y va de sa réflexion et de son avis sur la question sans pour autant être plus au clair dans cette situation qui n'a rien de simple quand nous y sommes confrontés.

Quel regard poser sur cette dernière? Que de tourments et de peurs peuvent être ressentis devant un choix aussi catégorique, un choix de vie ou de mort? Comment penser et vivre à la manière du Christ un discernement aussi important puisqu'il aura un impact majeur et direct sur la vie de deux êtres humains : la mère et l'enfant. N'oublions pas les membres de la famille qui peuvent être touchés par ce discernement puisqu'ils auront, selon la situation, à supporter et à accompagner la mère et/ou le père dans cette grave décision.



[MARCHE POUR LA VIE LE 8 MAI 2014 – VIDÉO \(1 min\)](#)

Le pape François nous en parle brièvement dans ce court extrait de son discours prononcé le 13 janvier 2014 devant le corps diplomatique accrédité. Comme nous pouvons le constater, son angle de regard est la dignité humaine. Et si nous

prenions le temps de réfléchir et de prier avec lui cette question comme peuple de Dieu, sans jugement mais avec beaucoup de compassion... Comment toutes ses situations pourraient-elles se dénouer dans le respect des personnes et de la vie?

« La paix, de plus, est blessée par certaines négations de la dignité humaine, en premier lieu par l'impossibilité de se nourrir de manière suffisante. Les visages de tant de personnes qui souffrent de la faim, surtout des enfants, ne peuvent nous laisser indifférents, si l'on pense à tant de nourriture gaspillée chaque jour en de nombreux endroits dans le monde, immergés dans ce que j'ai plusieurs fois défini comme « la culture du déchet ». Malheureusement, ce ne sont pas seulement la nourriture ou les biens superflus qui sont objet de déchet, mais souvent les êtres humains eux-mêmes, qui sont « jetés » comme s'ils étaient des « choses non nécessaires ». Par exemple, la seule pensée que des enfants ne pourront jamais voir la lumière, victimes de l'avortement, nous fait horreur; ou encore ceux qui sont utilisés comme soldats, violentés ou tués dans les conflits armés, ou ceux qui sont objets de marché dans cette terrible forme d'esclavage moderne qu'est la traite des êtres humains, qui est un crime contre l'humanité. » [\(Lire le discours intégral\)](#)

Le 8 mai, joignez-vous à la Marche nationale pour la vie à Ottawa ou à l'une des marches provinciales qui auront lieu le même jour.

L'Organisme catholique pour la vie et la famille est parrainé conjointement par la Conférence des évêques catholiques du Canada et le Conseil suprême des Chevaliers de Colomb.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site web : www.colf.ca ou voyez <http://www.cqv.qc.ca/fr/category/etiquettes/marche-pour-la-vie>

LA VIE À NAITRE

Promouvoir et accompagner la vie

Odette L. Belval, Présence au monde

En ce temps pascal, où la mort n'a pas le dernier mot, le pape François, dans son livre « [La joie de l'Évangile](#) »¹, nous invite à regarder la valeur de la personne humaine à partir de la foi. On peut lire aux articles 209 à 216, dans un langage de tendresse et de compassion, un appel à prendre soin de la fragilité du monde dans lequel nous vivons.

Tout en soulignant qu'on ne doit pas s'attendre à ce que l'Église change de position sur la question de l'avortement, le pape François, à ce sujet, reconnaît l'importance de l'accompagnement de celles qui ont choisi cet option : « ... il est vrai aussi que nous (l'Église) avons peu fait pour accompagner comme il convient les femmes qui se trouvent dans des situations très dures, où l'avortement se présente à elles comme la solution rapide à leur profonde angoisse... » (article 214)

Dans cet esprit d'écoute et de soutien aux femmes enceintes, voici les coordonnées de trois organismes sur le territoire du diocèse de Nicolet qui pourraient apporter différents éclairages, où la liberté et la dignité de la personne sont au cœur de l'accompagnement.

Drummondville
URGENCE-VIE
155 rue St-Marcel, Drummondville
Tél. : 819 472-7292

Drummondville
ACCUEIL-GROSSESSE BIRTHRIGHT
1190, rue Goupil, Drummondville
Tél. : 819 478-7474
drummondville@birthright.org

Victoriaville
ASSOCIATION PARENTS-RESSOURCES DES BOIS-FRANCS
86, rue St Paul, Victoriaville
Tél. : 819 758-4041
www.parentsressources.org

Ces organismes travaillent en partenariat avec d'autres organismes communautaires et gouvernementaux, médecins, travailleurs sociaux, C.L.S.C., hôpitaux, écoles et autres services publics de façon gratuite et confidentielle.

Selon l'organisme, voici quelques services offerts :

- De l'écoute et de l'aide pour apporter des solutions
- De l'information sur la grossesse et les soins pour la maman et son nourrisson
- Des vêtements de maternité et de bébé
- Des articles pour bébé telles que couches, shampoing, poussette, etc.
- Un accompagnement lors de l'accouchement
- Un suivi après la naissance
- Des visites à domicile
- Un soutien après avortement ou une fausse-couche
- De l'encouragement et un soutien moral
- Des références vers d'autres organismes pour l'hébergement, l'assistance médicale, financière, juridique ou autre

1. « [La joie de l'Évangile](#) » est disponible intégralement et gratuitement sur le site Web du Vatican.

On peut aussi se le procurer une copie imprimée, moyennant une dizaine de dollars, chez [Médiaspaul](#) ou [Novalis](#)

SOIRÉE DE RÉFLEXION SUR LE PROJET DE LOI « MOURIR DANS LA DIGNITÉ »

« Guérir parfois, soulager souvent, **réconforter toujours** »

Luc Benoit, responsable des communications

À l'invitation des responsables de l'unité pastorale de Victoriaville, quelque 250 personnes se sont rassemblées à l'église Sainte-Famille le vendredi 28 mars en soirée pour réfléchir sur le projet de Loi 52 « Mourir dans la dignité ».

À tour de rôle, les deux conférenciers et la conférencière invités ont succinctement et brillamment cerné le sujet en attachant ensemble les aspects éthiques et juridiques avec les aspects plus pratiques des soins palliatifs à développer.

Peu de voix, hormis celle des évêques du Québec, se sont récemment élevées pour susciter un regard de foi face aux questions éthiques entourant la fin de vie. M. Bernard Keating, professeur de l'Université Laval, a d'abord établi les distinctions à faire dans le vocabulaire : acharnement thérapeutique, euthanasie, refus de traitement, sédation palliative ou terminale, soins palliatifs, suicide assisté.

Dans sa « typologie des gestes qui pourraient contribuer à la mort », M. Keating s'est plus longuement attardé aux cas, plus fréquents, où on est confronté à l'arrêt d'un traitement quand celui-ci est un support à la vie : « On débranche où on ne débranche pas? » Notre devoir de préserver la vie de l'autre a certaines limites. Comme l'écrivait le pape Pie XII, « On n'a pas l'obligation d'accepter des moyens extraordinaires ». Entendons par là des moyens qui imposent sur soi-même et sur les autres une charge trop lourde. « Il y a un juste milieu à trouver entre acharnement et abandon » de préciser M. Keating avant d'ajouter que « c'est l'intention qui compte ». En augmentant la dose de morphine, l'intention est de soulager la souffrance, pas de donner la mort. Et la foi nous apprend que la souffrance peut avoir un sens.



M. Bernard Keating

Il nous faut résister à la tentation de vouloir régler le débat « à partir d'un seul principe » comme, par exemple, celui de l'autonomie : « Comme si une personne en perte d'autonomie perdait son droit d'exister ». Une confusion règne entre la compréhension de l'autonomie fonctionnelle et la dignité. On ne perd pas sa dignité la journée où on a besoin d'aide. La dépendance les uns des autres fait partie de notre condition humaine. La dignité fondamentale d'une personne tient au fait qu'elle est une personne. Cette dignité constitue le socle des droits humains et tous nos devoirs moraux sont là pour la respecter.

Étonnamment, l'idée du « caractère sacré de la vie » n'est pas une idée traditionnelle de l'Église catholique. L'éthique de l'Église catholique se base plutôt sur la conviction que c'est Dieu qui « donne la vie » et c'est Dieu « qui la reprend ». Ainsi, un homicide serait un crime contre la souveraineté de Dieu et non contre le caractère sacré de la vie.

Le deuxième conférencier invité est interniste à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Le Dr Claude Richard a d'abord partagé sa fierté que 50 % des gens de la région puissent bénéficier de soins palliatifs à domicile, ce qui est cinq fois plus élevé que la moyenne québécoise. En tant que médecin, M.

Richard a soumis que la morphine demeure pour l'instant le médicament le plus approprié pour soulager les malades en phase terminale. La sédation palliative permet à 95 % des gens de se détendre mais 5 % des gens ne peuvent être soulagés par cette médication.

En faisant de l'aide médicale à mourir « un soin », on l'a fait passer dans la législation provinciale plutôt que fédérale mais personne n'a démontré en quoi l'aide médicale à mourir peut constituer un soin. Selon le Dr Richard, trop de personnes malades se voient comme « un poids » pour leurs proches et souhaiteraient recourir à l'euthanasie pour les libérer de cette charge. Le rapport de confiance avec le médecin traitant est primordial.

La troisième conférencière invitée, Mme Nicole Deshaies nous a transmis son enthousiasme pour cette belle réalisation collective qu'est la Maison Marie-Pagé de Victoriaville. Les personnes en fin de vie et leurs proches y trouvent gratuitement des services adaptés à leur condition. La philosophie de l'établissement et ses valeurs s'inspirent de celles de Sr Marie Pagé, fondatrice de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

[CÉLESTE INTERMÈDE : LE MOIS LE PLUS BEAU](#)



Membres de l'unité pastorale de Victoriaville avec les conférenciers et la conférencière invités

Offrant un compromis entre les soins palliatifs à domicile et les mêmes soins à l'hôpital, la Maison Marie-Pagé peut compter sur une soixantaine de bénévoles formés, trois médecins désignés et un personnel infirmier dévoué. « Le caractère naturel de la mort est perçu comme une expérience humaine qui peut conduire à des occasions de croissance et d'accomplissement » a-t-elle conclu.

Bref, malgré le sérieux et la gravité du sujet, une agréable soirée toute en nuances et parfois même en humour. Quand sonne l'heure de l'ultime passage, la citation de M. Bernard Keating traduit bien l'essentiel du message : « Guérir parfois, soulager souvent, reconforter toujours ».

SOIRÉE DU 28 MARS 2014 SUR « MOURIR DANS LA DIGNITÉ »

Un mot de bienvenue tout en poésie

André Raymond, animateur de la soirée

« Peut-être ne l'avez-vous pas réalisé, mais nous sommes tous des championnes et champions marathoniens. Eh oui! À notre conception, parmi les millions de concurrents qui s'élançaient vers l'ovule de notre mère, c'est notre spermatozoïde qui a gagné. Puis, après neuf mois d'ingénierie, avec notre premier souffle, nous avons signé notre carte de membre à vie de ce phénoménal privilège de participer à ce monde aux mille merveilles. Parmi les conditions d'admissibilité écrites en petits caractères, nous avons accepté tant les corvées que les gratuités, tant les plaisirs que les misères, tant la santé que la maladie et, le plus tard possible, la fin du voyage.

Sûrement que si nous sommes au rendez-vous, c'est qu'au cœur de nos valeurs il y a un reconnaissant amour de la vie et un inconditionnel respect de la dignité humaine, spécialement face à une fin de vie baignée dans la souffrance. Alors, puisque nous sommes ici pour cela, avec l'aide de nos invités, nous allons poser un regard sur l'accompagnement de fin de vie qui nous amène sur le champ des délicates questions telles... Où se situe la frontière entre le soin de confort et l'aide à mourir? Où est la limite entre le respect de la vie et le souci de la dignité humaine? Quand le soin de confort devient-il de l'aide à mourir? »

ANIMATION DES JEUNES CROYANTS

L'AJC souffle dix bougies

Bianca Mailloux, paroisse Bon-Pasteur

L'Animation des Jeunes Croyants, qui regroupe les 2 chorales jeunesse de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville, célèbre ses 10 ans cette année. L'équipe a souligné l'événement en présentant un spectacle le 29 mars dernier à la salle Georges-Dor du cégep de Drummondville.



Levons nos verres avec les jeunes de l'AJC

En plus des pièces présentées par les chorales, le public a eu la chance d'entendre et de voir différents numéros montés par les jeunes actuellement dans l'AJC ou en ayant fait partie dans le passé. Chansons populaires, religieuses, historique du mouvement, danse, témoignages; de quoi passer une belle soirée pleine d'émotions!

Nous avons aussi voulu rendre hommage aux fondatrices, Marie-Jeanne Lussier, Sylvie Pothier et Chantal Guillemette, qui ont eu l'intuition de départ en leur remettant un certificat de mérite diocésain. Maurice Gervais, curé de la paroisse en 2004, a témoigné de son émerveillement avant de remettre les prix. C'était très touchant de l'entendre!

Au-delà de 180 personnes ont assisté au spectacle à notre grand plaisir. Tous les jeunes participants ont été comblés par l'expérience de dépassement personnel, spécialement Michaël Dubuc, stagiaire en pastorale avec la chorale Euphonie, et Amélie Jomphe, directrice des 2 chorales. Même nos toutes

jeunes filles de la Relève (8-13 ans) ont participé à cette belle réussite collective : plus de 2 h 30 de numéros jeunesse. En montant le spectacle, les organisateurs ont voulu laisser la chance à tous les jeunes de présenter un numéro de leur choix.

Une des grandes fiertés aura été de rassembler les anciens directeurs musicaux de l'Euphonie : Yves Desrochers, Nicolas Gagnon, Tony Turgeon et Louis-Charles Gagnon. Avec Amélie, la directrice actuelle, ils ont présenté la chanson « Le cadeau du ciel » de la Compagnie créole, qui témoigne bien de la richesse de l'AJC : « *Avoir la musique dans le cœur, c'est un cadeau du ciel / pouvoir partager son bonheur c'est un cadeau du ciel!* »... que rajouter d'autre que... AMEN!

En 10 ans, en plus d'animer des messes à la paroisse Bon-Pasteur, l'Animation des Jeunes Croyants s'est démarquée en valorisant l'implication des jeunes dans la communauté. Ainsi, ils ont souvent participé à la Guignolée, visiter les personnes âgées, pris part à des événements communautaires comme la Journée champêtre ou la Marche de l'autisme, etc. De plus, à quelques reprises dans l'année, Michaël invite les jeunes à aller plus loin en leur proposant des activités fraternelles et des soirées de prières; une belle façon de goûter la présence de Dieu dans leur vie; une belle façon de découvrir et d'être cette Église naissante au cœur du monde.

Rendons grâce pour cette jeunesse en action; cette jeunesse qui nous interpelle, nous questionne, nous émerveille. Nous doutons parfois de sa présence, mais elle est bien vivante, créative et dans plusieurs milieux « *Ne la voyez vous pas?* »

Il est toujours possible de joindre les chorales jeunesse de l'AJC et c'est gratuit! Pour plus d'information, n'hésitez pas à me contacter :

Bianca Mailloux

Tél. : 819 477-2932 (Paroisse Bon-Pasteur)

Courriel : biancamaillox@cgocable.ca

ou par ma page Facebook.

PROGRAMMATION 2014-2015 DU CIFO*

« **Communication de la foi** » et « **Éthique chrétienne** »

Pierre Auger, responsable du CIFO

En 2014-2015, le Centre interdiocésain de formation (CIFO) offrira à nouveau une programmation riche en théologie grâce à son entente de partenariat avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses (FTSR) de l'Université Laval. Deux cours de formation de base en théologie menant à l'obtention du Certificat sont au programme, PST 2106 *La Communication de la foi aujourd'hui* et THL 1002 *Éthique chrétienne*.



Mme Thérèse Nadeau-Lacour



M. Yves Guérette

À l'automne 2014, le CIFO accueillera le professeur de la FTSR M. Yves Guérette. Il lui a été confié le cours *La Communication de la foi aujourd'hui*. La difficulté inhérente à la transmission de la culture d'une génération à une autre servira de point de départ à un questionnement particulier sur la transmission de la foi dans un monde pluraliste. En somme, la foi peut-elle être considérée comme un donné « communicable », un contenu « transmissible » ? On explorera différents modèles de communication sur lesquels pourrait se fonder l'acte de « transmettre » dans une Église inscrite dans un monde pluraliste et dans une société « éclatée ».

À l'hiver 2015, c'est Mme Thérèse Nadeau-Lacour, professeure associée à la FTSR, qui sera de retour au CIFO pour la quatrième fois.

Elle donnera le cours *Éthique chrétienne*. Ce cours rejoint tous les aspects de la vie morale croyante. Il est élaboré autour de deux grands thèmes. D'abord, il est question des concepts de base de l'agir moral croyant, issus de la tradition chrétienne catholique: conscience, loi naturelle, vertus morales et vie théologale. Ensuite, il est question de la pertinence actuelle, de l'histoire et de la méthodologie de l'éthique théologique. Les principaux sujets abordés dans cette partie du cours sont le corpus biblique, la tradition, la raison et l'expérience en tant que sources de l'éthique théologique. La démarche du cours permettra de mieux connaître ces concepts, de porter un jugement critique envers ceux-ci, de se situer personnellement par rapport à ceux-ci et d'élaborer un discours théologique approprié. Nous ignorons à ce moment-ci si les cours se donneront au Grand Séminaire de Nicolet ou au centre de prière L'Alliance de Trois-Rivières. Nous travaillons avec les deux sites et les deux professeurs à élaborer un calendrier qui conviendra au plus grand nombre.

Ces cours sont ouverts aux candidats au diaconat permanent, à ceux et celles qui aspirent à devenir agents ou agentes de pastorale laïque en paroisse ou qui sont impliqués en paroisse. Il est possible de s'inscrire à ces cours à titre d'étudiant régulier ou d'étudiant libre. Il suffit de faire une demande d'admission au Bureau du registraire de L'Université Laval aux coordonnées suivantes :

Courriel : reg@reg.ulaval.ca

Téléphone : 418 656-3080

Ligne sans frais : 1 877 785-2825

* Créé par Mgr Raymond St-Gelais et Mgr Martin Veillette pour pallier la disparition de l'enseignement de la théologie à l'UQTR, le CIFO a comme mandat d'organiser et d'assurer des activités de formation initiale et continue en théologie et en pastorale dans les diocèses de Nicolet et Trois-Rivières. Site Web : <http://www.diocesenicolet.qc.ca/cifo/>

UNE ÉTOILE EST NÉE!

Tapis rouge

Denis LaBranche et Luc Benoit

En communion déroule le tapis rouge pour Sr Rollande Bossé, secrétaire de l'évêque. Elle est présentement en convalescence suite à une fracture au bras droit. Elle aussi fait partie du « riche patrimoine spirituel » du diocèse. Nous fêtons cette année ses 50 ans de vie consacrée.

Sœur Rollande est une « femme de Dieu » au sens figuré comme au sens propre. L'Amour du Seigneur et des autres prend toute la place dans son cœur. Cette pétillante servante du Bon Dieu déborde de vitalité et d'énergie. Elle aime rire : c'est ce qui fait son charme indéniable et la rend si attachante.

On voit bien qu'elle a été élevée avec huit garçons quand on voit de quelle habile façon - et avec quel aplomb! - elle réplique aux taquineries de ses voisins de bureau sans contrition ni ferme résolution de ne plus recommencer. Cette énergique femme mérite toute notre estime : elle a tout de même « usé » trois évêques consécutifs! Les évêques passent, Sr Rollande reste. Et elle garde le phare avec un amour débordant et une bonté contagieuse toute pétrie de la douceur et de l'amour enseignés par le Christ.



Sr Rollande Bossé, sja

À SAINT-FRANÇOIS-DU-LAC : CHEMIN DE CROIX INTERGÉNÉRATIONNEL

Quatre-vingt-dix minutes de purs délices spirituels



Le Vendredi saint en soirée, le 18 avril, l'église historique de Saint-François-du-Lac a été l'hôte d'un chemin de croix qui sort de l'ordinaire. Soigneusement préparée par une équipe formée d'une quarantaine de personnes de tous les âges, cette méditation spirituelle d'une grande intensité alliait saynètes et lectures bibliques, musique et chants favorisant la prière, clins d'oeil sur l'actualité, silences prolongés, chorégraphies permettant d'extérioriser.

Le tout dans un climat apaisant d'une grande intériorité permettant de communier aux sentiments du Christ à chacune des stations de son ultime chemin de croix.

Bravo à Sr Sylvie Gagné et ses acolytes, ainsi qu'à toute l'équipe mandatée, pour cette belle réussite pleine de vérité et de fraîcheur. Un projet rassembleur et mobilisateur qui laissera des traces durables dans les cœurs et dans la communauté locale. Une initiative démontrant que le cœur de l'Évangile n'a rien perdu de son actualité et de son attrait. La résurrection du Christ « n'est pas un fait relevant du passé; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent ». (Pape François)

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Quiz canonique sur le baptême

David St-Laurent, vice-chancelier

Le baptême est la porte d'entrée des sacrements. En connaissez-vous bien le cadre, les pentures, la gâche et le verrou? Voici un petit quiz sur différents éléments juridiques du sacrement du baptême.

1. De façon ordinaire, qui peut baptiser?

- a) le curé
- b) l'évêque, le prêtre ou le diacre
- c) le curé ou le catéchète
- d) toute personne âgée de 18 ans ou plus

2. Un laïc peut être ministre du sacrement du baptême en certaines circonstances.

Vrai ou Faux?

3. Sans ces deux éléments, le baptême n'est pas valide :

- a) le signe de croix et le saint-chrême
- b) le feu (cierge pascal) et l'eau
- c) la Parole de Dieu et le parrain et/ou la marraine
- d) l'eau et la formule trinitaire (« Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »)

4. Le baptême est nécessaire au salut car...

- a) Pas de salut sans l'accueil dans la foi du don de Dieu
- b) Le baptême d'eau est strictement nécessaire pour entrer au ciel
- c) Le prêtre a le pouvoir de délier en conférant le baptême
- d) Faux! Dieu sauve toute personne, baptisée ou non

5. Pourquoi ne peut-il pas y avoir deux parrains ou deux marraines?

- a) La complémentarité des sexes est voulue pour signifier la parenté spirituelle
- b) Pour que tant le père que la mère aient un remplaçant de son genre en cas d'incapacité à remplir son rôle
- c) L'Église tient à exclure les personnes homosexuelles
- d) Cette tradition remonte au temps des apôtres

6. Laquelle de ces personnes peut être marraine?

- a) La mère de l'enfant qui a une vie de prière très active
- b) La grande sœur de 13 ans qui nourrit sa foi en Dieu
- c) Une bonne amie de la mère qui est baptisée à l'église anglicane et qui a le souci de partager la Parole de Dieu
- d) La tante qui vit une séparation et qui désire faire de son mieux pour accompagner l'enfant dans sa vie de foi

7. Une personne baptisée chez les anglicans et qui désire devenir catholique doit, pour ce faire, recevoir à nouveau le baptême chez les catholiques.

Vrai ou Faux?

8. Quelle situation n'est pas conforme au droit canonique?

- a) N'avoir qu'une marraine (et pas de parrain)
- b) N'avoir ni parrain ni marraine
- c) N'avoir qu'un témoin officiel du baptême
- d) Toutes ces réponses

9. Si le parrain de baptême ne peut plus assumer sa responsabilité, est-il possible de changer de parrain?

- a) NON, les registres signés recueillent les faits juridiques qui avaient cours lors du baptême
- b) OUI, on peut choisir un parrain de substitution sans toutefois qu'il ait une reconnaissance officielle
- c) Pas de façon officielle, mais l'enfant pourra se choisir un parrain différent lors de sa confirmation
- d) Toutes ces réponses

10. À quoi servent les registres de baptême que l'on signe à la fin de la célébration?

- a) À aider la recherche généalogique
- b) À compiler les statistiques sur la vie de l'Église
- c) À consigner tous les éléments juridiques de la vie de chaque fidèle
- d) À recevoir les subventions correspondant au nombre de baptêmes célébrés dans la paroisse

QUIZ CANONIQUE : RÉPONSES, EXPLICATIONS ET RÉFÉRENCES

1. Réponse : b

([canon 861 §1](#)) Par ailleurs, il est vrai que l'administration du baptême est une fonction spécialement confiée au curé, mais tout autre prêtre ou un diacre et bien sûr l'évêque peuvent baptiser licitement avec le consentement (au moins présumé) du curé ([canon 862](#)).

2. Réponse : vrai

Lorsqu'il n'y a pas de ministre ordinaire (évêque, prêtre ou diacre) disponible, l'évêque pourrait députer un laïc pour administrer des baptêmes (en 2014, il n'existe pas de telle députation dans le diocèse de Nicolet). En cas de nécessité (en danger de mort par exemple), toute personne agissant avec l'intention requise peut baptiser (avec l'eau et la formule trinitaire) ([canon 861 §2](#)). Cette personne devra en aviser le curé par la suite.

3. Réponse : d

Le baptême [...] n'est conféré valablement que par le bain d'eau véritable [par immersion (le corps est plongé) ou par infusion (l'eau est versée)] accompagné de la formule requise [« Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit »] ([canon 849](#)).

4. Réponse : a

Dieu ne nous sauve pas de force. Il offre le salut comme un don que nous devons accueillir dans la foi, ce qui fait naître en nous le contredon dans notre vie de baptisé ([Catéchisme de l'Église Catholique, # 1257](#)).

5. Réponse : a

Pour l'Église catholique, la parenté naturelle se situe à l'intérieur de la complémentarité des sexes, soit un homme et une femme qui s'unissent pour la procréation et l'éducation. Le parrain et la marraine signifient cette paternité et cette maternité pour la nouvelle naissance de la personne baptisée.

6. Réponse : d

Les parents ne peuvent être parrain ou marraine de leur propre enfant; l'Église demande à ce que la marraine ait au moins 16 ans, mais le curé ou le ministre pourrait admettre une exception; la marraine doit partager la même foi qu'on lui demande de soutenir chez le baptisé, soit la foi catholique, et en ce sens, elle doit avoir elle-même cheminé à travers les étapes de l'initiation chrétienne (le baptême, la confirmation, l'eucharistie) ([canon 874 §1](#)).

7. Réponse : faux

L'Église catholique reconnaît le baptême de certaines autres Églises et communautés chrétiennes (par exemple : orthodoxe, anglicane, luthérienne, presbytérienne, Église unie). Lorsqu'un fidèle baptisé dans l'une de ces Églises veut joindre les catholiques, il lui est demandé de faire une profession de foi. Il entre ainsi dans la pleine communion de l'Église catholique. Le baptême ne se réitère pas; la marque de la configuration au Christ est indélébile.

8. Réponse : c

Il est possible d'avoir seulement un parrain ou seulement une marraine ([canon 873](#)). Le parrain et la marraine sont donnés dans la mesure du possible, ce n'est pas une obligation ([canon 872](#)). D'autre part, un témoin peut être accepté seulement de pair avec un parrain ou une marraine, et ce témoin doit être un baptisé non catholique ([canon 874 §2](#)).

9. Réponse : d

10. Réponse : c